

Intervention d'Anne Barbet
Conseillère départementale d'Oloron-Sainte-Marie
Au nom du groupe de la gauche départementale

Monsieur le Président,
Chers collègues,

Ce compte administratif représente une parfaite image pour illustrer le scepticisme climatique ! Vous voudriez nous faire croire qu'il fait froid, qu'il faut sortir les couvertures alors que dehors, les températures sont caniculaires ! Mon collègue Yves Salanave-Péhé avait rappelé le scénario désormais bien rôdé depuis 2015 : au budget primitif, nous avons droit à un discours basé sur la prudence, « *compte tenu de la situation que la gauche nous a laissé, nous devons redresser la barre, réexaminer les projets, etc* » et les comptes administratifs le confirment chaque année, les voyants sont au vert !

D'abord par la bonne dynamique des DMTO, (+44% depuis 2015 !) et il faut s'en réjouir, même si ce levier fiscal devrait, comme un fait du Prince, sans concertation, disparaître pour les Départements.

Ainsi, le Budget 2018 prévoyait des recettes à 635 millions d'euros, elles sont au compte administratif de 664 millions, soit plus de 29 millions de recettes supplémentaires. Les dépenses, quant à elles, étaient prévues à hauteur de 579 millions d'euros lors du Budget primitif et sont donc effectives à hauteur d'un peu plus de 580 millions d'euros, soit un écart de + 930 000€. Les prévisions étaient donc bonnes au départ et les recettes largement sous-estimées.

Comme l'a souligné Henri Etcheto, les finances du Département disposent donc d'une cagnotte imprévue. Avec ces 29 millions d'euros, nous pourrions donc engager des dépenses elles aussi imprévues, comme des moyens dans les EHPAD ou dans les services de la solidarité par exemple !

Concernant les emprunts, vous parvenez à les maintenir à 20 millions d'euros, ceci, sans rien faire d'extraordinaire, ramenant ainsi la capacité de désendettement sous la barre des 5 ans. Là où vous affichez une bonne gestion, nous voyons surtout une vision à court-terme, caractérisée par des coupes sombres et une absence d'ambition dans les investissements. Cette collectivité est à l'arrêt, condamnée à assurer de la gestion, soumise aux soubresauts du Gouvernement et à en assumer les conséquences sur les populations. Je n'y reviens pas, Henri Etcheto l'a parfaitement développé dans son discours introductif.

Les économies se font donc au détriment des services rendus au public : dans la prévention spécialisée, dans la gestion du personnel, nous l'avons déjà dit. Autant de choix que les conséquences nous conduiront à assumer collectivement. Il en est de même pour l'absence d'investissements ambitieux. Nous posons donc ici la question que l'on entend se chuchoter ici ou là : quelle est donc votre vision d'avenir de ce Département ?

Quand allons-nous sortir de la gestion pour enfin proposer une vision sur l'ensemble du territoire ?

Avec la répétition des mêmes prévisions fausses ou volontairement minorées depuis 4 ans, l'on ne peut plus penser là qu'il ne s'agit pas d'une décision assumée de votre part de tirer la sonnette d'alarme pour masquer une absence de vision.

A moins que 2020 soit l'occasion de réaliser les dépenses contenues jusque-là ? Nous n'y verrions là, bien sûr, rien de plus qu'un heureux hasard.

Monsieur le Président, compte tenu que nous sommes face à la même situation que l'année précédente, le groupe de la gauche conserve sa position et nous nous abstiendrons pour l'approbation de ce compte administratif.

Je vous remercie.